

Avis sur le projet de Ligne Nouvelle, comprenant la construction d'une boucle ferrée dans l'Ouest du département des Alpes Maritimes

Toutes modalités confondues, **la situation du trafic passager dans les Alpes Maritimes est alarmante**, et affecte de manière significative l'économie de la région, en ralentissant :

- le fonctionnement (présent), se traduisant en temps perdu dans les congestions de trafic ou à l'occasion des innombrables retards des trains
- le développement (futur), se traduisant en dégradation d'attractivité pour de nouvelles implantations.

Les grands axes de circulation Est-Ouest sont tous saturés : A8, Voie ferrée, impactant les transports collectifs et individuels. La voie ferrée, qui date de plus d'un siècle est particulièrement déficiente en termes de niveau de service (annulations et retards de trains récurrents). Par ailleurs, la capacité de l'A8, autoroute urbaine entre Cannes et Monaco **est plafonnée** (mis à part quelques projets tactiques comme l'utilisation de la BAU pour les Transports collectifs) alors même que la demande ne cesse d'augmenter.

L'accroissement de capacité de transport ferroviaire passager est une nécessité absolue pour le développement économique de la région Côte d'Azur en général et pour la zone de Sophia Antipolis en particulier. Pour la technopole de Sophia Antipolis, qui envisage une progression de son activité jusqu'à 50,000 emplois en 2025 (36000 aujourd'hui) l'accessibilité est un facteur clé. Cette croissance ne se fera pas sans une augmentation significative du trafic passager sur l'axe Cannes-Monaco, desservant notamment la technopole de SA, l'aéroport NCA, et reliant cette zone au réseau moyennes et grandes lignes desservant respectivement Marseille et Lyon/Paris.

La création de la LNPCA est une réponse valide et durable à la saturation des réseaux de transports des Alpes-Maritimes, problème central pour le territoire dont nous faisons partie.

Il est important qu'une gare supplémentaire (Ouest Alpes Maritimes) soit créée. Son emplacement devra être choisi afin de minimiser les impacts environnementaux, et surtout en donnant comme priorité la desserte de la technopole sans voiture particulière (BHNS, Tram, transports aériens, etc.). A cet égard, l'emplacement du Fugueiret, **en préservant intégralement le projet de cité du Savoir**, également important pour le devenir de Sophia Antipolis, semble aujourd'hui être le scénario réalisant le meilleur compromis.